

# Valais et chimie: la love story

Au-delà de la polémique, la chimie valaisanne met le paquet. 220 millions de francs seront injectés sur le site industriel de Viège et 220 sur celui de Monthey.

Par **Pascal Vuistiner**

Les entreprises chimiques valaisannes croient en leur avenir. Pour preuve, elles investissent 440 millions de francs destinés à dynamiser davantage leur production. «Le signal est très fort. Il démontre que même si la croissance de ce secteur dans le canton est plus faible que la moyenne nationale, ses usines restent à la pointe mondiale», analyse Thomas Gsponer, directeur de la Chambre valaisanne de commerce et d'industrie. L'information est d'autant plus réjouissante que la concurrence avec la Chine et l'Inde est chaque jour plus vive sur ce marché qui pèse lourd dans l'économie valai-

sanne. Il représente 12% du PIB cantonal pour 6000 places de travail direct dont 2700 à Viège et 2000 à Monthey.

Ces chiffres illustrent la deuxième place suisse occupée par un canton qui compte bien conserver son rang ces prochaines années, malgré la récente polémique sur les effets secondaires d'un produit fabriqué à Monthey. «Je ne cherche absolument pas à minimiser cette polémique et ses conséquences sur la santé, mais il ne faut pas non plus oublier l'importance de la chimie pour toute une région», insiste Fernand Mariétan, président de Monthey, qui poursuit en rappelant les mesures de contrôle drastiques, notamment sur la qualité des eaux de la nappe phréatique. Le risque zéro n'existera jamais, ni à Monthey, ni à Viège, qui souhaitent pourtant rester à la pointe du progrès sans négliger leurs responsabilités environnementales.

Pour survivre dans un marché

## 120 millions encore en attente

Le groupe suisse Métraux, spécialisé dans la vente de produits destinés au marché automobile, prévoit d'investir 120 millions de francs, avec d'autres partenaires, pour créer sur le site chimique de Monthey l'unique usine suisse de retraitement des résidus d'automobiles. «Nous attendons que le Conseil fédéral donne son feu vert pour que tous les déchets soient retraités à Monthey», indique Olivier Métraux, directeur du groupe éponyme.

hyperconcurrentiel, une seule alternative possible: la biotechnologie. Ce secteur connaît un véritable boum sur l'arc lémanique, notamment avec les laboratoires de recherche émanant de l'EPFL.

# continue

Pour réussir sa mue, Monthey a créé le BioArk, qui accueille aujourd'hui en son sein trois start-up, Excellgene, Bioresearch et DiagnoSwiss, spécialisés dans les biotechnologies. Ce nouveau bâtiment permet au Valais de s'intégrer dans le réseau BioAlps composé de quelque 50 entreprises actives en Suisse romande.

## Ne pas rater le train biotech

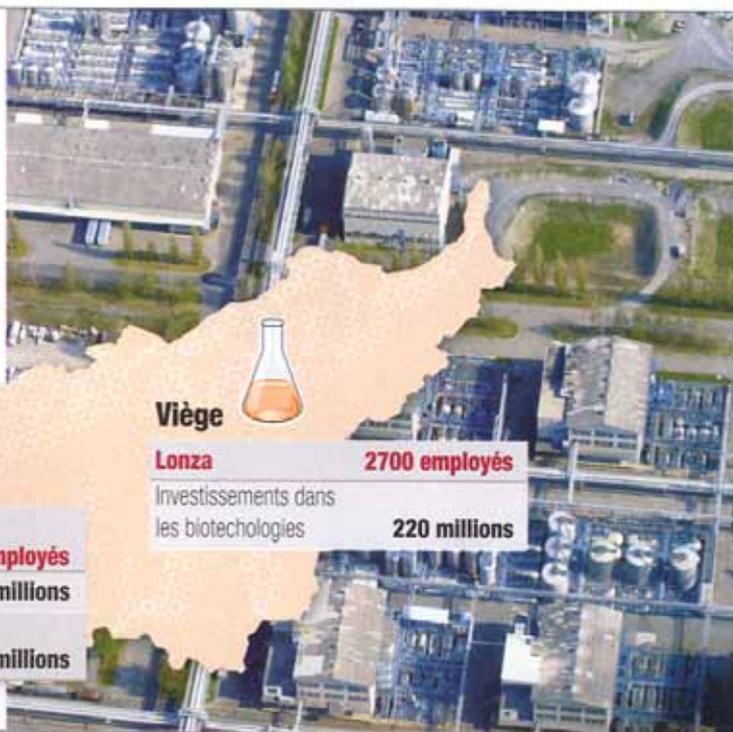
Encore plus fort: pour combler le chaînon manquant entre la recherche de base et le développement clinique de produits biotechnologiques, le Swiss Biotech Center verra le jour à Monthey, soutenu par des partenaires de tout le pays. Ses cuves permettront de tester des nouveautés capables de renforcer la position de la Suisse. Avec 223 entreprises dans le secteur biotech, notre pays occupe le neuvième rang mondial. En 2004, 6,7 milliards de francs ont été réalisés, dont 4,7 milliards pour la seule Serono, numéro un du marché en Europe. «La biotechnologie suisse est sortie de ses chaussures d'enfant, mais reste majoritairement composée de sociétés qui perdent de l'argent», insiste Philipp Schläfli, expert biotech chez Ernst & Young. Pour être plus performante, la Suisse devra adapter son appareil législatif. Il ne sert en effet à rien de miser sur ce secteur si le pays refuse de modifier ses lois en matière de cellules souches. «La stratégie mise en place en Valais me paraît efficace, souligne Thomas Gsponer, mais attention à ne pas faire de la sculpture sur nuage. Restons réalistes et visons les masses critiques qui nous permettent d'être crédibles à un niveau international.» ■

### LE VENT EN POUPE

La chimie valaisanne, deuxième pôle chimique suisse, compte 6000 employés en Valais pour 12% du PIB cantonal.

|   |   |                      |
|---|---|----------------------|
| <b>Monthey</b>  |  |                      |
| <b>Syngenta, Ciba, Hunstman et Cimo</b>                       |   | <b>2000 employés</b> |
| Investissement 2004   |   | <b>100 millions</b>  |
| Usine de recyclage des résidus automobiles du groupe Métraux: |   | <b>120 millions</b>  |

|  |   |                      |
|--|---|----------------------|
| <b>Viège</b>                             |  |                      |
| <b>Lonza</b>                             |   | <b>2700 employés</b> |
| Investissements dans les biotechnologies |   | <b>220 millions</b>  |



INFORMATIONS: PASCAL ERARD/PHOTOS; JEAN-PAUL GUINARD/EOI

LAURENT CROTTER/EOI